

accordé un règne & une mort paisible à un monstre tel que Cromwel ; on a vû de faux philosophes s'en prévaloir pour assûrer l'impunité & la félicité du crime. Mais sans en appeller à ce jugement terrible qui attend le scélerat au-delà du tombeau , peut-on ignorer le trouble & les angoises cruelles qui déchirent l'ame des tyrans au sein de la magnificence & des délicés , qui placent les serpens des furies à côté des mets les plus exquis (a) ? Mr. l'abbé D. fait là dessus une observation que nous ne devons pas néghger.

“ Pour apprendre à ceux qui se laissent éblouir par la prospérité des méchans , que les scélerats les plus heureux dans leurs entreprises , portent au fond du cœur leur juge & leur bourreau , n'oublions pas de remarquer ici que Cromwel au faite des grandeurs étoit l'homme le plus malheureux qu'il y eut au monde. Dans le tems qu'il affectoit le calme & la sérénité , le trouble & les alarmes étoient dans son ame. Il avoit joué tous les partis , trompé , offensé toutes les sectes ; il étoit donc également odieux aux uns & aux autres. Sans amis , sans serviteurs fideles , (les ambitieux , les tyrans n'en ont point) il n'osoit se fier à personne , pas même à ceux dont la fortune étoit liée à la sienne , pas même à ses enfans. Il ne se sou-

tenoit

(a) *Epulaque ante ora parata
Regifico luxu ; furiarum maxima juxta
accubat. C. Ann.*